



# L'or du Brésil

Jour 8 : dimanche 25/02/2018  
Ouro Preto - Congonhas do Campo -  
Sao Joao del Rei - Tiradentes

©-Pierre-yves DENIZOT / 2015 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

**Programme du jour : sous réserve de modifications (185 km)**

Vers 07h45 : départ de l'hôtel en navette pour la gare routière

Vers 08h00 : départ du car

Vers 09h15 : arrivée à Congonhas do Campo. Visite (1 heure)

Vers 12h15 : arrivée à Sao Joao del Rei. Visite

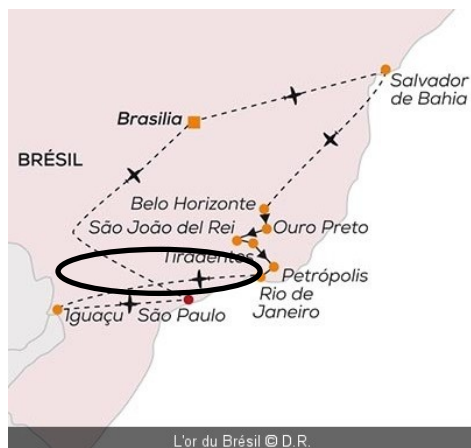
Vers 12h30 : déjeuner

Vers 13h30 : suite de la visite (1 heure)

Vers 15h45 : arrivée à Tiradentes. Visite de la ville

Vers 17h15 : arrivée à l'hôtel. Temps libre

Vers 19h45 : rendez vous pour partir dîner en car. Dîner en ville



L'or du Brésil © D.R.



*Aleijadinho*

## Bon à savoir : présentation d'Aleijadinho et de ses 12 prophètes

Antônio Francisco Lisboa, plus connu sous le surnom de Aleijadinho (né en 1730 ou 1738 à Ouro Preto, mort le 18 novembre 1814) est un sculpteur et architecte portugais du Brésil colonial, connu pour son travail sur de nombreuses églises du Brésil. Son chef-d'œuvre fut les Douze Prophètes du sanctuaire de Bom Jesus de Matosinhos à Congonhas. Un homme d'affaires fortuné, Feliciano Mendes, avait fait bâtir l'église pour remplir un vœu formulé alors qu'il était gravement malade. Entre 1800 et 1805, Aleijadinho sculpta dans la stéatite ( roche très tendre, principalement composée de talc qui constitue également la couche visible de la célèbre statue du Christ Rédempteur à Rio de Janeiro.). les douze personnages, en faisant attacher par ses assistants son marteau et ses burins à ce qu'il restait de ses mains, qui ne comportaient alors plus de doigts. Comme il n'avait plus non plus de pieds pour se tenir debout, il se faisait attacher des garnitures aux genoux, afin de pouvoir grimper à l'échelle et monter en hauteur<sup>1</sup>. Les Douze Prophètes sont disposés autour du parvis et des escaliers en avant de l'Église. Le cinéaste brésilien Joaquim Pedro de Andrade réalise en 1978 un documentaire sur la vie et l'œuvre du sculpteur. Le Sanctuaire, construit au XVIII<sup>e</sup> siècle, fut commandé par l'aventurier portugais, Feliciano Mendes. Le jubilé de Bon Jésus est célébré chaque année du 7 au 14 septembre, et cette célébration n'est pas uniquement d'intérêt religieux, mais surtout culturel. Le site est d'une importance historique et culturelle pour le Brésil, et a été inscrit au Liste du patrimoine mondial par l'UNESCO en 1985. Il convient de mentionner que la construction des chapelles et du sanctuaire en général a pris 76 ans.

Plus d'infos sur les 12 prophètes : [http://www.bibliquest.net/AL/BNv-at28a39-Petits\\_prophetes.htm](http://www.bibliquest.net/AL/BNv-at28a39-Petits_prophetes.htm)

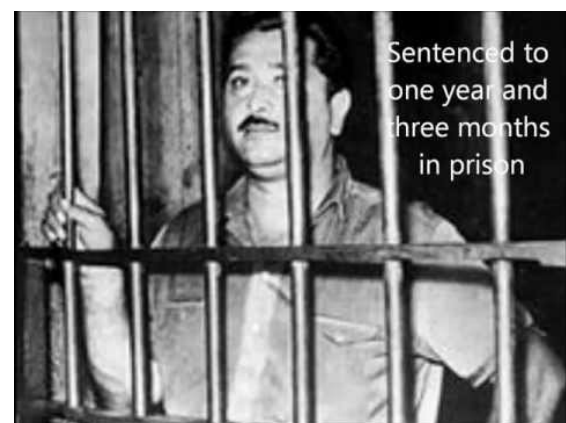


## Compléments : Ze Arigó, medium brésilien de Congonhas

Zé Arigó est né en 1922 à quelques kilomètres de Congonhas. Ses parents sont de simples agriculteurs, qui ont, avec beaucoup de sacrifices, assuré une éducation de base à Zé et à ses sept frères. Selon ses biographes, il a fait un rêve vers 1950 dans lequel il a entendu une voix qui le tourmentait et qui, d'après lui, provenait d'un personnage chauve et corpulent, vêtu d'une veste blanche et qui se tenait dans une salle d'opération entouré d'un groupe de médecins et d'infirmières dont il était responsable. Ce médecin, le Dr Adolf Frederick Yeperssoven, deviendra son guide spirituel.

Selon Arigo, c'est une force étrangère (celle du Dr Fritz), qui saisit ses mains pour effectuer les opérations délicates, et lui permet d'aider les malades et les désespérés. En 1956, il est accusé d'abus de la profession médicale et condamné à quinze mois de prison, avant d'être gracié par le président Juscelino Kubitschek de Oliveira, qui était médecin de profession. Toujours en 1962, il est condamné à sept mois de prison pour avoir pratiqué la médecine sans autorisation. Ensuite, en 1963, il est reçu par le président João Goulart et il devient l'infirmier de la fille du président João Baptista Figueiredo. Ses biographes disent qu'en janvier 1971 Zé Arigó a rêvé d'une croix noire, et qu'il était convaincu que sa fin était proche. Le 11 janvier, il annonce à ses amis et patients qu'il doit s'absenter pour se rendre dans une ville voisine afin d'acheter une voiture d'occasion. À 12h23, Zé Arigó perd le contrôle de sa Chevrolet qui se déporte sur la voie opposée et entre en collision avec un autre véhicule. Il meurt d'un traumatisme cérébral. Zé Arigó incorporait des esprits dans son propre corps en même temps qu'il utilisait notamment des couteaux pour extraire rapidement les kystes et les tumeurs aux malades. Les incisions étaient souvent très petites. Parfois, lors de son travail, Arigo dictait les ordonnances à ses assistants, qui les laissaient aux patients en convalescence.

En 1950, le sénateur Carlos Alberto Lúcio Bittencourt était en campagne électorale pour Getúlio Vargas. Après la campagne électorale, il devait être opéré à Congonhas d'un cancer du poumon. Connaissant Zé Arigó et impressionné par son charisme, il l'invite à assister à une réunion électorale à Belo Horizonte. Les deux hommes sont hébergés dans le même hôtel. Le soir, le sénateur sent la porte de sa chambre s'ouvrir et pense reconnaître Arigo qui s'approche avec un rasoir à la main. Apeuré, il sent une torpeur physique l'envahir et le fait tomber dans une semi-inconscience. Le lendemain matin, il voit que son pyjama est complètement déchiré à l'arrière et couvert



de sang déjà séché. La tumeur est enlevée, et comme constaté par les médecins, le sénateur est complètement rétabli... Pendant vingt ans, la popularité d'Arigó ne fit que croître, à mesure qu'il «guérissait» des milliers de personnes, y compris la fille du président du Brésil. En 1968, les médecins Laurence John et P. Aile Breveter, de la William Benk Psychic Foundation, arrivent à Congonhas pour faire des recherches sur Zé Arigó. Même s'ils n'aboutissent pas à une conclusion définitive, ils affirment que son cas n'était pas de l'illusion ou de la magie, et déclarent que 95 % de ses diagnostics étaient corrects, et que les actes chirurgicaux qu'il posait résultaient uniquement de sa capacité et étaient explicables seulement par la parapsychologie. Cependant, de nombreuses personnes remettent en question les soins d'Arigo et le classent dans la catégorie des charlatans...

## Sites web :

[http://www.villes.co/bresil/ville\\_tiradentes\\_36325-000.html](http://www.villes.co/bresil/ville_tiradentes_36325-000.html) - infos touristiques sur Tiradentes

<https://www.tresorsdumonde.fr/bon-jesus-de-congonhas/> - le sanctuaire de Bon Jesus de Matosinhos

<http://books.openedition.org/pupvd/3345?lang=fr> - infos sur l'œuvre d'Aleijadinho

## Pour se détendre un peu : Saudade vs Saúde:

**Saudade** est un mot portugais qui exprime une mélancolie empreinte de nostalgie, sans l'aspect maladif. Saudade est généralement considéré comme le mot portugais le plus difficile à traduire. Le dictionnaire français Larousse le définit comme « sentiment de délicieuse nostalgie, désir d'ailleurs » mais il n'y a pas de mot exact qui correspond à Saudade en français car la saudade est différente de la nostalgie. La saudade exprime un désir intense, pour quelque chose que l'on aime et que l'on a perdu, mais qui pourrait revenir dans un avenir incertain. On parle de saudade dans deux cas, d'abord pour quelqu'un qui est éloigné de son pays, et qui garde l'espoir de revenir un jour ; le terme est également employé par les Portugais pour évoquer la nostalgie du passé. Elle peut également s'appliquer à celui qui,

resté au pays, se souvient de l'être cher parti. Au Brésil, le jour de saudade est officiellement célébré le 30 janvier.

Par opposition, la **saúde**, à prononcer

« Saouch » veut dire « santé » lorsque vous trinquez. Toute occasion est bonne pour trinquer au Brésil. Même le marché du Dimanche midi, hop, un p'tit saude et on avale une bière sous 35°C. Saude par ci Saude par là, et on finit par dire « zaouuchee ».

Pour une bonne saude, voici la recette de **Caípirinha** : Coupez votre citron vert, coupez les extrémités puis détaillez votre citron en neuf morceaux. Déposez les morceaux de citron vert au fond d'un verre et recouvrez de sucre. Écrasez le citron avec le sucre. Ajoutez la glace. Versez la cachaça. Servez la caípirinha...

